

<http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.197>

УДК 821.133.1(493)-2Мет.09:81'255.4=161.2=161.1

MYTHOLOGIE TRAHIE : ANALYSE COMPARÉE DE LA TRADUCTION DU THÉÂTRE MAETERLINCKIEN EN UKRAINIEN ET EN RUSSE

Dmytro Tchystiak

orcid.org/0000-0003-0081-7806

dmytro.tchystiak@gmail.com

Maître de conférences, HDR

Département de philologie romane, Institut de philologie

Université nationale Taras Chevtchenko de Kyiv

14, Boulevard Chevtchenko, 01030, Kyïv, Ukraine

Résumé. L'histoire des traductions ukrainiennes et russes de l'œuvre de Maurice Maeterlinck est riche en noms célèbres comme Lessia Oukraïнка, Natalia Kobrynska, Valerïï Briousov et Nikolaiï Minskiï. Cependant plusieurs aspects dans la traduction font preuve du manque de connaissance des réalités du texte source, et notre but fut d'effectuer une analyse comparée des traductions russes et ukrainiennes de la pièce *Ariane et Barbe-Bleue*, un texte clé du théâtre maeterlinckien en nous basant sur la méthodologie de l'analyse traductologique et linguo-poétique. L'analyse a démontré que les traductions aussi bien russes qu'ukrainiennes ignorent le signe onomastique Ariane alors que les lettres de Maurice Maeterlinck à son traducteur allemand Friedrich von Oppeln-Bronikowski attestent l'utilisation du mytheme antique, avec un souci de transvalorisation de l'intertexte mythologique. L'originalité de notre découverte oblige à une correction des textes existants ce qui fut effectué lorsque, avec le souci de garder les mythes antiques dans les traductions de Maurice Maeterlinck, nous avons donné une nouvelle version de la pièce *Ariane et Barbe-Bleue* au public ukrainien en 2007 avant de consacrer notre thèse de doctorat à *l'Intertexte mythologique dans le premier théâtre de Maurice Maeterlinck* (2012) et un chapitre de notre thèse d'habilitation à l'étude de la mythologie grecque dans la poésie maeterlinckienne.

Mots clés : onomastique ; intertexte ; mythe ; symbolisme belge ; traductologie ; image du monde ; théâtre symboliste.

Maurice Maeterlinck, figure clé de la littérature symboliste européenne, le seul prix Nobel belge, premier Président du PEN International, précurseur du surréalisme dans son recueil de poésie *Serres chaudes*, mis à l'index pour son essai *La Mort* où transparaissent ses recherches sur le mysticisme occidental et oriental, reste connu surtout pour son théâtre qui a influencé aussi bien Artaud qu'Ionesco, Gide et Yourcenar. Auteur de *L'Oiseau bleu* étudié dans le programme scolaire en Ukraine et du drame *Pelléas et Mélisande* (1892) qui a inspiré Fauré, Sibelius et Schönberg et, bien évidemment, l'opéra lyrique de Debussy qui lui a valu une gloire internationale.

Or il y a un autre texte intéressant de cet auteur occulté par les grands succès de librairie connu surtout par sa mise en musique par Paul Dukas, lui-même connu surtout par *L'Apprenti sorcier* pour orchestre, et pourtant, son seul opéra a pour co-auteur Maurice Maeterlinck. Cet opéra porte le titre d'*Ariane et Barbe-Bleue*.

La pièce *Ariane et Barbe-Bleue* (Maeterlinck 1999) a paru pour la première fois dans l'édition du *Théâtre* de Maeterlinck en 3 volumes aux éditions Paul Lacomblez à Bruxelles en 1901 (il y a 110 ans donc !) mais sa rédaction a été terminée encore en 1899. Dans la préface l'auteur a souligné que ce texte tout comme le miracle *Sœur Béatrice*

sont, à proprement parler, de petits jeux de scène, de courts poèmes du genre assez malheureusement appelé « opéra-comique » destinés à fournir aux musiciens qui les avaient demandés, un thème convenable à des développements lyriques (Gorceix 2005: p. 395).

Toutefois, dans le cas d'*Ariane et Barbe-Bleue* il s'agit d'une pièce importante pour l'évolution de l'œuvre maeterlinckienne à la charnière entre « l'optimisme tragique » du premier théâtre (de 1889 à 1896) et « le théâtre d'espérance » (dont le célèbre *Oiseau Bleu* serait un emblème).

Le thème de la pièce fait référence au conte de Charles Perrault « Barbe-Bleue » où Maeterlinck a emprunté le motif de la salle fermée où il est interdit d'entrer. Rappelons-nous que Barbe-Bleue tue ses femmes précédentes qui lui désobéirent et ce n'est que l'intervention du frère de la nouvelle épouse qui la sauve et libère le monde du despote tué à son tour. Chez Maeterlinck la fable diffère : les épouses ne sont pas

tuées mais cachées dans les souterrains d'où Ariane les délivre, alors que les paysans révoltés contre le despote ne le tuent pas, le blessent seulement car Ariane leur déclare qu'elle n'a pas été maltraitée par son époux.

C'est l'une des premières pièces de Maeterlinck où un fort protagoniste féminin entre en scène. Le nom même d'Ariane est une allusion à la mythologie grecque, au mythe du Minotaure. L'auteur fait part de ce signe onomastique dans sa lettre du 8 juillet 1899 à Friedrich von Oppeln-Bronikowski, son traducteur allemand :

Je crois aussi, après réflexion, pour éviter l'équivoque de l'*Ariane*, symbole historique ou mythologique du délaissement, de changer le nom d'Ariane en un autre plus conte de fée, plus simplement légendaire, celui de Blanchebelle, par exemple (Halls 1960: p. 47).

Or le nom n'a pas été changé. La lettre à Oppeln-Bronikowski publiée en 1960 dans l'ouvrage de Wilfred Douglas Halls *Maeterlinck, a study of his life and thought* atteste que l'auteur n'a pas changé le signe onomastique qu'il est opportun de rendre dans la traduction de manière adéquate.

L'histoire des traductions ukrainiennes et russes de l'œuvre maeterlinckiennes est riche en noms célèbres. Parmi les interprètes du « prince de Gand » (Saint-Pol Roux) on compte Lessia Oukraïнка (*L'Intruse*, 1901), Iévène Tymtchenko (*L'Intruse, Les Aveugles, Intérieur, L'Oiseau bleu*, 1918), Maria Zahirnia (*Monna Vanna*, 1907) et Natalia Kobrynska (*Ariane et Barbe-Bleue*, 1912). Parmi les traducteurs russes Valeriy Briousov et son alter ego V. Darov, Nikolaï Minskiï, Lyudmila Vilkina, Vladimir Sabline, entre autres. Les textes maeterlinckiens ont été appréciés ou critiqués par Ivan Franko, Vassyl Stefanyk, Mykhailo Kotsioubynskyï, Ivan Netchouï-Levytskyï, Alexandre Blok, Dimitri Merejkovskii, Andreï Biélyï, Léonid Andreïev. Certaines versions restent introuvables ou peu connues à nos jours (traductions de *L'Oiseau bleu* par Maxyme Rylskyï et Ivan Kotcherha dans les années 1930), d'autres sont effectuées à partir du russe (*L'Oiseau bleu* de Stéphane Hrytsiouk, 1997). Par ailleurs, plusieurs aspects dans la traduction font preuve du manque de connaissance des réalités du texte source, et nous nous proposons d'analyser un exemple

frappant.

Or dans les traductions russes par Nikolaï Minskiï et Ludmila Vilkina (Метерлинк 1915) ainsi que dans la version ukrainienne de Natalia Kobrynska (Метерлінк 1913) le personnage Ariane de la pièce *Ariane et Barbe-Bleue* est rendu par *Ариана* et *Арияна* alors que dans ces langues slaves le signe onomastique a pour équivalent *Ариадна* et *Ариадна*. Cette faute est reprise dans les rééditions russes de Maeterlinck en 1958 éditée par Nikolaï Lubimov (Метерлинк 1958), en 2000 éditée par Rostislav Grichtchenkov (Метерлинк 2000) et en 2007 malgré le fait que dans sa préface de 1902 Nikolaï Minskiï parle bien de « *Ариадна* » (Метерлинк 1915: p. 27). Cette faute dans l'interprétation du texte maeterlinkien apparue encore en 1915 reste non-correctée dans les éditions russes postérieures. Par contre, les lettres de Maurice Maeterlinck à son traducteur allemand attestent l'utilisation du mythe antique, avec un souci de transvalorisation de l'intertexte mythologique.

Les chercheurs contemporains comme Paul Gorceix, Michel Otten, Austin B. Caswell n'ignorent pas le signe onomastique Ariane ni d'ailleurs les philologues russes Léonid Andreïev dans son ouvrage *Cent ans de la littérature belge* (1967) ou Inna Chkounaïeva dans son *Théâtre belge de Maeterlinck à nos jours* (1973). Plus près de nous on peut citer l'étude *L'antiquité dans l'opéra français de 1890 à 1900* (2006) de Valentina Azarova qui analyse l'interprétation musicale du texte maeterlinckien par Paul Dukas et relève chez le compositeur les éléments constitutifs des mythes antiques d'Ariane et de Proseprine.

La même faute se trouve dans l'édition ukrainienne « *Синьобородий і Арияна* » parue à Lviv en 1913 dans la série « *Bibliothèque féminine* » dans la traduction de Natalia Kobrynska. La série avait pour vocation de « montrer la galerie des créatures féminines fortes, des femmes qui sont l'âme de la culture » (Метерлінк 2007: p. 236). Dans sa préface la traductrice retrace l'histoire de la condition féminine dans la lignée de la critique féministe avant la lettre en soulignant qu'Ariane est « le symbole de la libération et de la liberté, de la divinité dans l'homme, de la force omniprésente féminine » (Метерлінк 2007: p. 234), symbole de l'émancipation féminine qui se bat pour les droits de la femme afin d'égaliser l'homme.

On trouve les idées qui rejoignent cette interprétation d'il y a presque un siècle dans l'étude d'Austin B. Caswell sur « *L'Opéra*

féministe » de Paul Dukas qui, rappelons-nous, a mis en musique le texte maeterlinckien en 1907 où le rôle d'Ariane a été interprété par la compagne de Maeterlinck, la célèbre cantatrice et écrivaine Georgette Leblanc, sœur de Maurice Leblanc, l'auteur d'une série des polars avec Arsène Lupin. Le salon de Mme Leblanc était connu par son engouement pour les doctrines ésotériques fin-de-siècle qui furent chers au futur Prix Nobel également.

Il serait donc une simplification de voir dans *Ariane et Barbe-Bleue* un texte du militant féministe même si cette interprétation s'ancre dans le système conceptuel de l'auteur. Ariane est associée à son attribut mythique, le fil qui aide les personnages à sortir de leur prison dans les souterrains symbolisant le subconscient pour quitter le château morbide de Barbe-Bleue et retrouver l'infini de la conscience humaine. Il est à noter que les femmes de Barbe-Bleue portent toutes les prénoms des princesses issues du premier théâtre maeterlinckien, avatars de l'Âme Humaine opprimée par les forces fatales de la Destinée. Or la Destinée dans *Ariane et Barbe-Bleue* symbolisée par le despote de chez Perrault ne peut plus nuire à l'Âme libérée de son joug si son essence lumineuse perce les ténèbres des souterrains.

Maeterlinck, lui-même traducteur du mystique rhéno-flamand Jan Van Ruysbroeck, de *Macbeth* de Shakespeare et des *Disciples à Saïs* de Novalis reprend l'idée mystique de l'illumination de l'Âme pure par la Clarté Divine qui efface les penchants malins du subconscient et, libérée des contraintes de la Destinée, œuvre en illuminant les autres. Ces idées rejoignent le concept de la conscience christique qui naît dans l'âme de l'adepte selon la doctrine de l'Ordre des élus Cohen de Martinès de Pasqually reprise via sa traduction de Jacob Boëhme par Louis Claude de Saint-Martin et la franc-maçonnerie du rite écossais élaboré par son condisciple Jean-Baptiste Willermoz, puis remise en valeur dans le cercle maeterlinckien par l'Ordre Martiniste de Papus. L'Ariane de Maeterlinck serait cet Homme Nouveau ou plutôt Femme Nouvelle, Âme Nouvelle qui œuvre pour libérer les âmes des autres, pour les élever vers la clarté de la Lumière Transformatrice.

La tentative d'Ariane qui montre le chemin spirituel aux autres épouses de Barbe-Bleue échoue : elle ne réussit pas à convaincre les âmes des autres à la suivre dans le monde printanier mais elle-même a atteint le Soi, comme l'atteindront les personnages du second théâtre

maeterlinckien comme Monna Vanna, L'Âme de la Lumière dans *L'Oiseau bleu*, Jeanne d'Arc ou Marie-Magdeleine.

C'est donc avec le souci de garder les mythes antiques dans les traductions de Maurice Maeterlinck que j'ai donné une nouvelle version de la pièce *Ariane et Barbe-Bleue* au public ukrainien en 2007 (Метерлінк 2007) en respectant le signe onomastique. Un signe onomastique peut d'ailleurs mener loin sur les chemins de la vie. Assez pour m'inspirer à consacrer une thèse de doctorat à *l'Intertexte mythologique dans le premier théâtre de Maurice Maeterlinck* en 2012 (Чистяк 2016) et un chapitre de ma thèse d'habilitation à l'étude de la mythologie grecque dans le théâtre et dans la poésie maeterlinckienne (Чистяк 2019).

L'analyse que nous venons d'esquisser atteste que les signes onomastiques à potentiel intertextuel (comme ceux qui sont liés à la mythologie gréco-romaine) sont souvent révélateurs de la conception esthétique de l'auteur et leur traduction adéquate doit rendre en langue cible les particularités linguo-pragmatiques générées aussi bien par la connotation mythopoétique que par son interprétation dans l'image du monde mythopoétique de Maurice Maeterlinck. Une étude plus développée dans ce domaine pourrait justement relever via l'analyse d'autres intertextèmes dans un contexte sémiotique plus large les structures et le sémantisme qui aiderait à la reconstitution de l'image du monde non seulement d'un certain auteur mais également d'un courant littéraire, dans les traditions du langage source et du langage cible...

Caswell, A. B. (1988). Maeterlinck's and Dukas' "Ariane et Barbe-Bleue": A Feminist Opera? *Studies in Romanticism*, vol. 27, no. 2, pp. 203–220. <https://doi.org/10.2307/25600708>

Gorceix, P. (2005). *Maeterlinck : l'arpenteur de l'invisible*. Bruxelles : Le Cri, 648 p.

Halls, W. D. (1960). *Maurice Maeterlinck, A Study of His Life and Thought*. Oxford : Clarendon Press, 189 p.

Maeterlinck, M. (1999). *Œuvres III. Théâtre 2*. Bruxelles : Complexe, 684 p.

Азарова, В. (2011). *Античность во французской опере 1890–1900-х годов*. Saarbrücken : Lambert Academic Publishing, 472 с.

Андреев, Л. (1967). *Сто лет бельгийской литературы*. Москва : Издательство Московского университета, 463 с.

Метерлінк, М. (1958). *Пьесы*. Москва : Искусство, 576 с.

Метерлінк, М. (2000). *Жуазель*. Санкт-Петербург : Кристалл, 544 с.

Метерлінк, М. (1915). *Полное собрание сочинений*. Том 1. Петроград : А. Ф. Маркс, 293 с.

- Метерлінк, М. (2007). *П'єси*. Київ : Пульсари, 248 с.
- Метерлінк, М. (1913). *Синьобородий і Аріяна*. Львів : Діло, 71 с.
- Чистяк, Д. (2016). *Міфопоетична картина світу в бельгійському символізмі*. Київ : Радуга, 272 с.
- Чистяк, Д. (2019). *Мова міфопоетичного космосу в українській та бельгійській символістській поезії*. Київ : Саміт-Книга, 608 с.
- Шкунаева, И. (1973). *Бельгийская драма от Метерлинка до наших дней*. Москва : Искусство, 446 с.

ЗРАДЖЕНА МІФОЛОГІЯ: ПОРІВНЯЛЬНИЙ АНАЛІЗ ПЕРЕКЛАДІВ ДРАМАТУРГІЧНИХ ТВОРІВ М. МЕТЕРЛІНКА УКРАЇНСЬКОЮ ТА РОСІЙСЬКОЮ МОВАМИ

Дмитро Чистяк

orcid.org/0000-0003-0081-7806

dmytro.tchystiak@gmail.com

Доктор філологічних наук, доцент

Кафедра романської філології

Київський національний університет імені Тараса Шевченка,

Бульвар Т. Шевченка, 14, 01030, м. Київ, Україна

Анотація. Історія українських та російських перекладів творів Моріса Метерлінка багата на такі відомі імена, як Леся Українка, Наталія Кобринська, Валерій Брюсов і Ніколай Мінський. Утім, деякі моменти в перекладах свідчать про недостатнє знання реалій вихідного тексту, тож ми поставили за мету здійснити порівняльний аналіз російського та українського перекладів ключового тексту метерлінківського театру – п'єси *Ariane et Barbe-Bleue*, використовуючи методології перекладацького та лінгвопоетичного аналізів. Аналіз вивив, що як у російських, так і в українських перекладах не звертається увага на ономастичну одиницю Аріадна, тоді як листи Моріса Метерлінка до свого перекладача з німецької мови Фрідріха фон Оппельна-Броніковського свідчать про використання цієї античної міфологеми для переоцінки міфологічного інтертексту. Оригінальність нашої знахідки вимагає коригування існуючих текстів, що й було зроблено в 2007 році, коли перш ніж присвятити нашу кандидатську дисертацію „Лінгвопоетика міфологічного інтертексту в ранній драматургії Моріса Метерлінка” (2012), а також розділ докторської дисертації про вивчення грецької міфології в метерлінківській поезії, дбаючи про збереження античних міфологем у перекладах Моріса Метерлінка, ми запропонували українській публіці нову версію п'єси „Аріадна та Синя Борода”.

Ключові слова: ономастика; інтертекст; міф; бельгійський символізм; перекладознавство; образ світу; символістський театр.

BETRAYING THE MYTH: COMPARATIVE ANALYSIS OF RUSSIAN AND UKRAINIAN TRANSLATIONS OF THE PLAYS BY MAURICE MAETERLINCK

Dmytro Chystiak

<https://orcid.org/0000-0003-0081-7806>

dmytro.tchystiak@gmail.com

Department of Romanic Philology

Kyiv National Taras Shevchenko University

14 Boulevard Shevchenko, 01030, Kyiv, Ukraine

Abstract. The history of Ukrainian and Russian translations of the playwright by Maurice Maeterlinck is full of well-known names like Lesya Ukrainka, Natalia Kobrynska, Valeriy Briussov and Nikolay Minskiy. Nevertheless some aspects of translations show several problems in misunderstanding of the realities of the French text. Our purpose was to make the comparative analysis of the Russian and Ukrainian translations of *Ariane et Barbe-Bleue*, a key text of the Maeterlinck's theatre. The linguo-poetic and linguo-aesthetic analysis were used. The study have shown that the Slavonic translators have omitted the onomastic sign Ariadne revealed in the letters of the author to his German translator Friedrich von Oppeln-Bronikowski where the mythic sign is clearly presented in order to make a transvalorization of the mythological intertext. The original results of our study was used for our new translation of the play *Ariane et Barbe-Bleue* for the Ukrainian readers published in 2007 then our analysis was developed in the doctorate thesis dedicated to the mythological intertext in the first theatre by Maurice Maeterlinck and in the chapter of our thesis of doctor of science devoted to the study of Greek mythology in the poetry of the Belgian Nobel Prize winner.

Keywords: onomastics; intertext; myth; Belgian symbolism; translation; worldview; symbolist theatre.

References

- Andreev, L. (1967). *Sto let bel'giiskoi literatury* [One hundred years of Belgian literature]. Moscow : Izdatel'stvo Moskovskogo universiteta, 463 p. (in Russian).
- Azarova, V. (2011). *Antichnost' vo frantsuzskoi opere 1890–1900-kh godov* [Antiquity in French Opera in the 1890–1900s]. Saarbrücken : Lambert Academic Publishing, 472 p. (in Russian).
- Caswell, A. B. (1988). Maeterlinck's and Dukas' "Ariane et Barbe-Bleue": A Feminist Opera? *Studies in Romanticism*, vol. 27, no. 2, pp. 203–220. <https://doi.org/10.2307/25600708>

- Chystiak, D. (2016). *Mifopoetychna kartyna svitu v bel'hiis'komu symbolizmi* [The mytho-poetic picture of the world in Belgian symbolism]. Kyiv : Raduha, 272 p. (in Ukrainian).
- Chystiak, D. (2019). *Mova mifopoetychnoho kosmosu v ukraïns'kii ta bel'hiis'kii symbolists'kii poezii* [The language of mytho-poetic space in Ukrainian and Belgian symbolist poetry]. Kyiv : Samit-Knyha, 608 p. (in Ukrainian).
- Gorceix, P. (2005). *Maeterlinck : l'arpenteur de l'invisible*. Bruxelles : Le Cri, 648 p.
- Halls, W. D. (1960). *Maurice Maeterlinck, A Study of His Life and Thought*. Oxford : Clarendon Press, 189 p.
- Maeterlinck, M. (1913). *Syn'oborodyi i Aryiana* [Ariadne and Bluebeard]. Lviv : Dilo, 71 p. (in Ukrainian).
- Maeterlinck, M. (1915). *Polnoe sobranie sochinenii* [Omnibus edition]. Petrograd : A. F. Marks, vol. 1, 293 p. (in Russian).
- Maeterlinck, M. (1958). *P'esy* [Plays]. Moscow : Iskusstvo, 576 p. (in Russian).
- Maeterlinck, M. (1999). *Œuvres III. Théâtre 2*. Bruxelles : Complexe, 684 p.
- Maeterlinck, M. (2000). *Zhuazel'* [Joyzelle]. Saint Petersburg : Kristall, 544 p. (in Russian).
- Maeterlinck, M. (2007). *Piesy* [Plays]. Kyiv : Pul'sary, 248 p. (in Ukrainian).
- Shkunaeva, I. (1973). *Bel'giiskaia drama ot Meterlinka do nashikh dnei* [Belgian drama from Maeterlinck to present day]. Moscow : Iskusstvo, 446 p. (in Russian).

Suggested citation

Tchystiak, D. (2021). Mythologie trahie : analyse comparée de la traduction du théâtre maeterlinckien en ukrainien et en russe. *Pitannâ literaturoznavstva*, no. 103, pp. 197–205. <http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.197>

Стаття надійшла до редакції 1.06.2021 р.
Стаття прийнята до друку 30.08.2021 р.